


Et maintenant, dans la crypte de l'Assomption, M. l'abbé Albert Marsolais—j'allais écrire *M. le préfet*—dort son grand sommeil près des Dorval, des Légaré, des Vaillant, des Lamarque et de tous ces hommes de Dieu qui furent ses maîtres ou ses émules. Qu'ils dorment en paix, nos admirables prêtres-éducateurs! Quand même on les ignorerait quelquefois ici-bas, ils brilleront là-haut, eux qui ont enseigné la vérité et la vertu, c'est l'Écriture Sainte qui le dit, comme des étoiles : *Quasi stellae in perpetuas aeternitates* (Daniel, XII, 3.)

* * *

Albert Lemire-Marsolais était né à Saint-Jacques-de-l'Achigan le 5 août 1865. Il fit ses études à l'Assomption. Le 5 juillet 1891, Mgr Fabre l'ordonnait prêtre. Vicaire quelques mois à Notre-Dame-de-Grâce (1891-1892), il revint bientôt à l'Assomption, comme professeur, sous-préfet et préfet des études. Il passa ensuite à Chambly et à Saint-Edouard de Montréal, puis au couvent du Bon-Pasteur (Laval) comme chapelain, et enfin, en 1910, il était nommé premier curé de Saint-Paschal-Baylon. Il est mort le 26 janvier, à l'Assomption.

E.-J. A.

COMPLIES ET SALUT DU SAINT-SACREMENT SUR LE FRONT

UAND j'entre, le prêtre est déjà à l'autel. Sous l'aube de dentelle, on distingue nettement son uniforme. Deux soldats lui font cortège, tenant le rôle d'enfants de choeurs. Les banes se sont rapidement garnis, et à la tribune, autour d'un modeste harmonium, la chorale semble au complet. Bientôt l'office commence : *Jube, domne benedicere*, dit de là-haut une simple voix. Et dans le chœur, la voix du prêtre de lui répondre : *Noctem quietam*. A ce début inattendu dans un tel milieu, ceux qui comme moi y